

Mon
métier
de l'été

Voilà 25 ans que Véronique Jozwik enfle ses costumes pour le spectacle *Des Flammes à la lumière*. Bourgeoise depuis toutes ces années, la Meusienne est ravie de prendre sous son aile des acteurs d'un soir et de partager ces moments avec sa fille et ses petites-filles, elles aussi figurantes dans le son et lumière.

Véronique Jozwik sur la scène du spectacle *Des Flammes à la lumière*

Véronique Jozwik feuillette avec nostalgie son album photo où sont soigneusement archivées des dizaines de costumes qu'elle a portés au fil des années. Actrice figurante pour le spectacle *Des Flammes à la Lumière* depuis 25 ans, elle y retrouve des souvenirs gravés. « Ici, c'était mon costume pour la promotion du spectacle et les représentations de cette saison-là ; et celui-ci, c'était en 2005 pour une évocation historique à Douaumont devant 1 200 jeunes Européens », commente-t-elle avec un sourire. Et pourtant, malgré son attrait pour les costumes, devenir bénévole au sein de ce son et lumière sur 14-18 n'a pas été une évidence pour la Meusienne de Watronville. « Ma fille aînée, encore mineure, voulait absolument jouer dans le spectacle », se remémore la mère de famille. « Je la déposais et elle s'arrangeait pour qu'un bénévole la ramène. Mais chaque soir, j'attendais jusqu'à 1 h du matin, au cas où ».

« Je montre le spectacle de l'intérieur »

Tant qu'à être éveillée, autant se rendre utile. Encouragée par un bénévole persévérant, Véronique rejoint sa fille sur le site des carrières d'Haudainville mais n'enfile un costume que l'année suivante, en 2000.

Depuis son arrivée dans l'association Connaissance de la Meuse, Véronique Jozwik a convaincu bon nombre de proches et de connaissances de jouer dans le spectacle *Des Flammes à la lumière*. Photo Camille Rannou



Il suffira que la Meusienne mette un pied sur le scénique pour s'y plaire. « À l'époque, j'étais une bourgeoise et je le suis encore aujourd'hui », annonce l'actrice figurante, pas peu fière de ses robes, de ses gants et de ses chapeaux. Loin d'elle l'idée de s'abaisser à porter les indignes vêtements d'une paysanne. Pourtant rendez-vous compte, « je redescends bien bas les dimanches de mai et de juillet (rires) ». Depuis dix ans, Véronique est également bénévole aux Vieux Métiers d'Azannes. Avec les lavandières, ses amis tuiliers,

le porteur d'eau et tous les autres, la marchande de peaux de lapins fait revivre 80 métiers anciens ou disparus en tenue... de paysanne. Mais revenons à nos moutons ! « Aux *Flammes à la lumière*, j'ai eu des petits rôles parlés, quelques rôles particuliers mais mon truc, ce sont les packs insolites », rayonne Véronique à cette simple évocation. « Depuis une dizaine d'années, je montre le spectacle d'une autre manière, de l'intérieur ». Cette formule originale permet à des courageux spectateurs de devenir acteur d'un soir. Le vendredi soir,

ils visitent les coulisses et l'espace scénique puis assistent au son et lumière. Le lendemain ils enchaînent les essayages et rencontrent leur binôme avant d'évoluer sur scène une fois la nuit tombée. « Au départ ils ont le trac mais à la fin ils sont émerveillés et tellement contents qu'ils nous disent "C'est déjà fini ? C'était super, c'était génial, merci pour tout !" », relate la sexagénaire qui leur propose ensuite de la rejoindre comme bénévole. « J'adore ça ! Ça me permet de rencontrer du monde ». Tout en parlant, Véronique fouille dans ses affaires

et sort une carte envoyée à son domicile, accompagnée de madelaines de Commercy, par un ancien député meusien. « Petit témoignage de sympathie de vos "quatre filleuls" d'un soir. Merci. Votre compétence, votre délicatesse nous ont ravies », est-il écrit. Il n'en fallut pas plus pour toucher l'actrice figurante.

« Nous sommes trois générations à jouer dans le spectacle ! »

« Je suis fière de voir mes petites filles prendre le relais avec les packs insolites quand je ne suis pas là », enchaîne la grand-mère dont le mari ne manque pas de venir les voir chaque saison en tribune. « Nous sommes trois générations à jouer dans le spectacle ! » Comment aurait-il pu en être autrement ? Sa fille aînée a rencontré le père de ses enfants grâce aux *Flammes à la lumière*.

« On est toutes ensemble dont une qui a commencé alors qu'elle portait encore des couches », se réjouit Véronique. « Mon vœu est que l'une de mes petites filles joue le personnage d'Hélène comme mes deux filles avant elle ». Un jour peut-être...

● Camille Rannou

Il reste encore quatre dates pour assister aux *Flammes à la lumière* : les 18, 19, 25 et 26 juillet. Renseignements et réservations au 03 29 84 50 00 ou www.spectacle-verdun.com.



Édito

Alexandre Poplavsky

Défense : assurer notre sécurité, protéger nos libertés

Le Président donne le ton. Lors de son allocution aux Armées, à la veille du 14-Juillet, Emmanuel Macron a entonné l'urgence de muscler de nouveau le budget de la défense. Une volonté exprimée 48 h après l'intervention glaciée du chef d'état-major des Armées, Thierry Burkhard, sur les graves menaces qui pèsent sur la France. Les tensions dans le monde, exacerbées par le péril durable russe, les relents terroristes, la cybercriminalité, le risque d'un conflit de haute intensité, sont autant de dangers qu'il pointe et auxquels la nation doit faire face. Des menaces, souvent hybrides, qui visent à fragiliser la cohésion nationale et qui conditionnent donc un changement stratégique radical. Il passe par, détaille Emmanuel Macron, la poursuite du relèvement du budget des Armées, doublé d'ici 2027. La Loi de programmation militaire prévoyant une enveloppe de 413 milliards sur la période 2024-2030 sera rehaussée de 3,5 et 3 milliards les deux prochaines années. Il prévoit

aussi une réforme de l'engagement des jeunes pour leur offrir « l'occasion de servir ». Un temps annoncés, les renforcements du Service militaire volontaire (SMV) et du nombre de réservistes - débat réactivé dans d'autres pays européens comme en Allemagne, au Danemark ou en Suède -, seront étudiés à l'automne. Ce tableau ne saurait être complet sans évoquer la pression de la girouette américaine. Il impose aux membres de l'Otan une hausse substantielle des dépenses de défenses, de l'ordre de 3,5 % à 5 % de leur PIB. Au regard de la situation des finances publiques, dans un contexte où les arbitrages budgétaires nécessitent de faire 40 milliards d'euros d'économies, il y a de quoi être troublé par la volonté du chef de l'État de réarmer avec force le budget de la défense. À défaut d'agiter les peurs, Emmanuel Macron entend avant tout se poser comme le défenseur suprême de notre liberté, laquelle, assène-t-il, « n'a jamais été aussi menacée depuis 1945 ».

► Le regard de Soulcie

